

## 01 - Communications de M. le Maire

**«M. LE MAIRE :** Je vais vous rappeler une chose solennellement ; c'est vrai pour les élus et c'est vrai pour les services, le Conseil Municipal démarre à 17 h, j'entends qu'on soit là à 17 h. On ne vient pas quand on peut se libérer de ses obligations. C'est vrai pour tout le monde. Je vais vous dire, je suis allé récemment à une séance du conseil municipal à Neuchâtel, ça ne se passe pas comme ici ! C'était très instructif pour moi. C'est la 2<sup>ème</sup> fois que j'intervenais, c'est d'ailleurs un grand honneur parce que j'ai été le premier à intervenir à Neuchâtel il y a quelques années. Les gens se respectent, personne ne parle quand les autres interviennent. Et je profite de cette occasion pour le redire une fois pour toutes, j'aimerais bien qu'il y ait un peu plus de silence et peut-être un peu plus de solennité. On ne peut pas travailler d'une façon paisible et efficace si on arrive tout au long de la séance. Je vous demande donc ainsi qu'aux services de veiller à être là à l'heure.

Je veux aussi à cet instant avoir une pensée pour des personnes qui viennent de nous quitter. C'est vrai que la politique est très souvent comparée à un combat. Le personnel politique est décrié, brocardé ; les coups bas et les crocs-en-jambe pleuvent. L'intérêt général doit vraiment compter avant tout. J'ai été, comme beaucoup, très touché par le décès de Patrick ROY, le Député-Maire de Denain, suite à un long combat contre la maladie. Un hommage unanime lui a été rendu par l'Assemblée Nationale, droite et gauche confondues. Ce doit être pour nous un exemple de l'éthique, de l'esprit démocratique qui doit nous animer. Je crois d'ailleurs que les derniers résultats électoraux, en particulier l'abstention et la montée du Front National devraient nous inciter à rendre à la politique ses lettres de noblesse et son éthique.

Je voudrais qu'on ait également une pensée pour Bernard STASI, grande figure de notre vie politique pendant des années, grande figure centriste, décédé récemment.

D'un point de vue plus local, je veux aussi saluer le Docteur Claude BONNET, père de notre collègue Pascal BONNET, auquel je transmets toutes nos condoléances. Je ne partageais pas toujours les mêmes opinions que Claude BONNET mais c'est quelqu'un qui s'est beaucoup investi à Besançon, je tenais à le dire. Pour ceux qui ne le savent pas, Claude BONNET était le médecin de l'Escale ; c'est lui qui allait soigner les familles immigrées à l'Escale lorsqu'elles sont arrivées ici dans de très grandes difficultés, entre autres des difficultés sanitaires. C'était aussi le médecin des gens du voyage et il a mené, entre autres sur Montrapon, une action très importante. Il était médecin de PMI, il a soigné beaucoup d'enfants, peut-être qu'il t'a soigné Lazhar, peut-être qu'il t'a soigné Abdel. On était d'accord sur l'essentiel, sur les valeurs de la République. Après il y avait différentes analyses. Donc je voulais m'incliner devant sa mémoire et dire à Pascal, il le sait, combien l'image de son père restera gravée dans cette ville. Je vais passer la parole à Pascal BONNET et ensuite je vous demanderai d'observer une minute de silence en mémoire de Claude BONNET, de Patrick ROY et de Bernard STASI.

**M. Pascal BONNET :** Bien entendu on s'associe aussi à la mémoire de Patrick ROY et de Bernard STASI qu'on a plus connu, Jean ROSSELOT et les autres membres du groupe. Je voudrais dire que je vous remercie de ces propos au nom de ma famille et au nom de mon père. Il aimait beaucoup sa ville, il y était attaché au-delà d'un héritage familial de plusieurs siècles. Il avait aussi beaucoup d'estime pour son Maire, en dehors des divergences et en souvenir des débats qu'il avait eus, plutôt conviviaux mais assez animés avec un jeune Conseiller Général socialiste à l'époque au Centre de Soins des Tilleroyes il y a quelques années. Je dois dire que nous avons tous été très sensibles au soutien que tout le monde ici nous a témoigné et vous en particulier, Monsieur le Maire, les gestes que vous avez pu faire et au fait que vous soyez représenté par le Docteur Lazhar HAKKAR précisément, par rapport à l'engagement que mon père avait dans la ville, dans ces quartiers, c'était important pour lui. Je pensais que si vous n'étiez pas là, cela aurait pu être une belle solution et nos esprits se sont croisés sans en parler. On a beaucoup parlé de son engagement associatif et culturel et je trouve bien que vous ayez rappelé qu'il était avant tout un médecin de quartier, un médecin de famille. C'était pour lui essentiel et beaucoup l'ont accompagné aussi en souvenir de cela. Voilà je vous remercie et je vais continuer plus que jamais à me soucier de cette ville qui était aussi sa ville.

**M. LE MAIRE** : J'en suis persuadé. Ce sont trois profils différents, le Docteur BONNET, médecin de quartier, Bernard STASI, ancien vice-président de l'Assemblée Nationale, ancien médiateur et ancien maire d'Epernay -il devait d'ailleurs être président de la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations mais atteint par une terrible maladie, il avait refusé- et ensuite Patrick ROY -je l'ai bien connu, c'était un camarade- mort à 53 ans frappé par le cancer. Je propose donc que nous observions une minute de silence à la mémoire de ces trois hommes.

\* \* \* \*

Je vous remercie».